

Indicateurs de risque

Sommaire

Climatologie Pucerons	P2
Otiorynque Cochenilles	P3
Acariens Thrips	P4
Tordeuse de l'œillet	P5
Pyrale du buis	P6
Tigre du pieris Oïdium	P7
Auxiliaires	P8

Otiorynque	
Pucerons	
Cochenilles	
Acariens	
Thrips	
Tordeuse de l'œillet	
Pyrale du buis	
Tigre du pieris	
Oïdium	

Légende:

- Prophylaxie
- Biocontrôle
- Résistances variétale

Nb de pépinières visitées: 54

ACTUALITE DU MOMENT

ACTU BIODIVERSITE : Coléoptères et santé des agro-écosystèmes.

Pollinisateurs, recycleurs, prédateurs, proies, à l'état larvaire comme à l'état adulte, les coléoptères se trouvent dans la plupart des niches écologiques. Dans les systèmes agricoles ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des auxiliaires de premier ordre et assurent des "services écosystémiques" qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte. Plus d'informations, [cliquez ici](#).



ACTU SANTE : l'ambrosie à feuille d'armoise. Cette plante invasive produit un pollen très allergisant et ne va pas tarder à fleurir. Pour savoir pourquoi l'identifier et s'informer sur la plante. [Ambrosie- Fredon Bretagne—Cliquez ici](#)

Le datura stramoine. Une plante invasive toxique. Pour savoir pourquoi l'identifier et s'informer sur la plante. [Datura Fredon Bretagne—Cliquez ici](#)

Pour signaler la présence de ces espèces invasives rendez vous sur le site «Alertes Espèces », [cliquez ici](#)



Climatologie

Stations météo		Températures moyennes en °C Septembre (Normales)	Températures moyennes en °C 1-8 octobre (Normales)	Précipitations Cumul en mm Septembre (Normales)	Précipitations Cumul en mm 1-8 octobre (Normales)
Ille-et-Vilaine	Rennes	15.8 (16.6)	13.8 (13.25)	44.3 (56.6)	19.7 (73.1)
	Miniac-Morvan	15.6 (16.6)	13.7 (13.25)	156 (56.6)	16 (73.1)
	Langon	16.1 (16.6)	14.4 (13.25)	36 (56.6)	16.6 (73.1)
Finistère	Brest	14.9 (15.4)	13.6 (12.8)	119.9 (78.6)	39.9 (129.4)
	St-Pol-de-Léon	15.3 (15.4)	13.9 (12.8)	66.2 (78.6)	42.2 (129.4)
	Quimper	15.3 (15.4)	13.6 (12.8)	46.9 (78.6)	27.9 (129.4)
Morbihan	Surzur	15.9 (16.1)	14.3 (13.25)	60 (65.7)	29.2 (103.8)
	Pontivy	15.6 (16.1)	13.9 (13.25)	53 (65.7)	18.4 (103.8)
	Ploërmel	15.8 (16.1)	14.0 (13.25)	73.8 (65.7)	29.2 (103.8)
Côtes-d'Armor	St Brieuc	15 (15.5)	13.7 (12.6)	38.4 (52.4)	21.5 (81.6)
	Louargat	14.2 (15.5)	12.9 (12.6)	69.2 (52.4)	30.8 (81.6)
	St Glen	14.7 (15.5)	13 (12.6)	51.2 (52.4)	46.4 (81.6)

Données météo du 1^{er} septembre au 8 octobre 2024 : Source MétéoData. Normales de saison : Source MétéoFrance.

Pucerons

• Observations

L'activité des pucerons est en augmentation ces dernières semaines. On retrouve des foyers de densité faible à modérée sur une multitude de végétaux sous abris et à moindre mesure en extérieur. Un cas bien marqué est noté sur hémérocailles en extérieur. Les végétaux concernés sont: rhododendron, camélia, azalée, choisia, chrysanthème, cistes, arbutus, lagertroemia, tibouchina, diosma, gardenia, pittospore, fougères, jasmin, hémérocailles, poirier, sauge, orchidée, citrus, laurier rose, photinia.

• Analyse du risque

Une hausse des températures est prévue la semaine prochaine, il faut donc rester vigilant.

• Gestion du risque



- Mise en place de plaques engluées jaunes pour une détection précoce des vols.

- Pose de filets insect-proof dans les serres.

- Eviter l'excès d'azote et les tailles trop sévères qui favorisent les pousses tendres.

- Lâcher d'auxiliaires (chrysopes, coccinelles, micro-hyménoptères).



Pucerons sur rhododendron avec premiers dégâts, boursoufflures et courbures du feuillage (source: FREDON Bretagne)

[Vous trouverez ICI](#), une page de l'INRAE répertoriant une partie des espèces de pucerons.



Otiorhynque

Défoliation sur plant
de rhododendron
(source: J.Poidatz.Koppert)

- Observations

La pression otiorhynque est faible en ce moment.

- Analyse du risque

Le risque est faible.

- Gestion du risque

- Les interventions de fin d'année (dès le mois de septembre) avec des nématodes donnent de bons résultats dans l'ensemble.

Pour une efficacité maximale de ces auxiliaires, une température du sol de 13°C est requise ainsi qu'une humidité relativement importante car ils sont très sensibles à la dessiccation. L'idéal, pour une meilleure efficacité, est d'intervenir vers la fin de l'été, fin août, début septembre. Les interventions en mars et avril sont aussi intéressantes.

B

- Avant l'émergence des adultes, la disposition de plantes-pièges en extérieur et sous abris comme le *Bergenia cordifolia* (à retirer en avril) permet de limiter la ponte dans la culture et dans une moindre mesure de limiter les morsures. Il est conseillé d'installer un plant pour 25 m².

Pour plus d'informations: Fiche ECOPHYTO DEPHY « Itinéraire innovant pour les cultures sensibles à l'otiorhynque » [cliquez ICI](#).



Cochenilles

- Observations

On retrouve quelques foyers de cochenilles dans le réseau, principalement sous abris engendrant parfois de premiers dégâts. Les principales cochenilles rencontrées sont des cochenilles à boucliers et farineuses. Les végétaux concernés sont: camélia, aucuba, hébé, hibiscus, photinia, citrus, astelia, acacia, gardenia, phormium, fusain, frangipanier.

- Analyse du risque

Le risque est faible mais les foyers existants sont à surveiller.

- Gestion du risque

B

- Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les cochenilles. Pour plus d'informations [cliquez ICI](#).

- Des pièges à phéromones existent afin de détecter la présence des mâles adultes et donc de limiter les accouplements (sur certaines espèces uniquement).

- La lutte biologique peut être mise en place. Vous trouverez sur [ce lien](#) (page 13) les auxiliaires disponibles.



Foyer de cochenilles Australienne sur citrus
(Source: FREDON Bretagne)



Acariens

• Observations

Les acariens sont présents mais à faible intensité principalement sous serres, plus rarement en extérieur. Dans la plupart des cas, seule leur présence est relevée. Deux attaques seulement sont conséquentes sur solanum et passiflore. Les végétaux concernés sont: choisya, azalée, pieris, illex crénata, passiflore, solanum, fusain, grévilléa, céanothe, leycosteria, gardenia, fatsia, phormium, daphné, hibiscus, cornus, michelia, edgworthia, forthythia.

• Analyse du risque

Les prévisions météorologiques nous annoncent un temps doux la semaine prochaine, il faut donc rester vigilant en observant bien les anciens foyers.

• Gestion du risque



Il est important dans un premier temps de bien observer les cultures à risque afin de détecter précocement de nouveaux foyers. Pour limiter le développement de ce ravageur il faut favoriser la faune auxiliaire naturelle tels que les acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysopes...

Les principaux auxiliaires commercialisés sont:

- Acariens prédateurs (*Neoseiulus californicus*, *N.cucumeris*, *Amblyseius degenerans*, *Phytoseiulus persimilis*). Vous trouverez [ICI](#) un lien menant au descriptif de *Phytoseiulus persimilis*.

- Cécidomyie (*Feltiella acarisuga*).

- Punaise prédatrice (*Macrolophus caliginosus*).

Thrips

• Observations

L'activité des thrips est faible. On retrouve la présence de ce ravageur à faible densité sous abris sur différents végétaux: choisya, chrysanthème, vioerne, boronia, fusain, lonicera, hardenbergia, leonotis, euphorbe.

A noter la présence d'héliothrips sur myrthe, laurier tin, loropetalum, leptospermum, photinia et rhododendron, lophomyrthus. Les dégâts restent pour le moment insignifiants.

• Analyse du risque

Le risque est faible.

• Gestion du risque



- Examen visuel des végétaux entrant dans la structure.

- Observation des plantes sensibles et réalisation de frappages des feuilles et fleurs sur un papier blanc pour détecter la présence de thrips et déterminer le niveau d'infestation par comptage des individus.

- Installation de plaques bleues engluées pour détecter leur présence au plus tôt afin de mettre en place efficacement la lutte biologique. L'utilisation de kairomones peut augmenter l'attractivité des panneaux chromatiques.

Vous trouverez [ICI](#) un article du lien Horticole datant de 2015 sur la gestion des thrips.



Décoloration de feuillage sur choisya suite à une attaque d'acariens tétranyques (source: FREDON Bretagne)

Heliiothrips haemorrhoidalis larves et adultes (Source: Polleniz)





Tordeuse de l'oeillet

- Observations

L'activité de la tordeuse est faible en ce moment. Quelques légères défoliations sont relevées sur nandina, photinia, pittospore et camélia sous abris.

- Analyse du risque

Le risque est faible.

- Gestion du risque

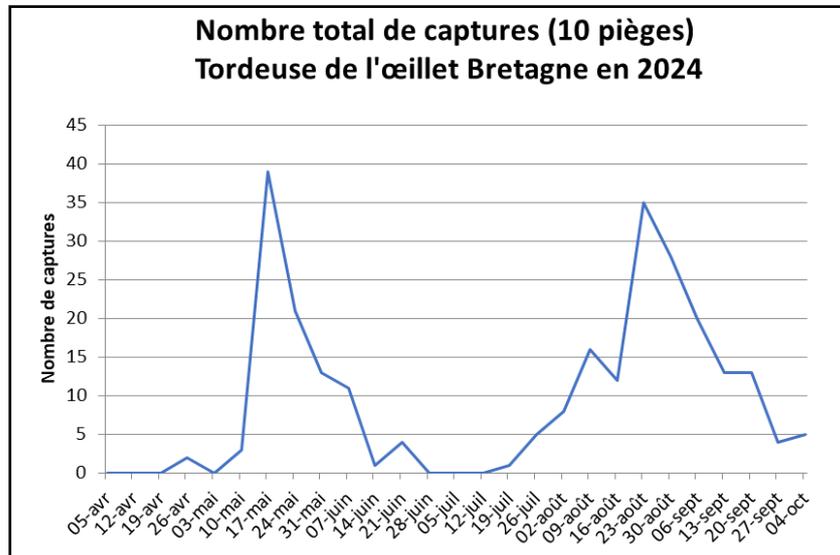


La pullulation de ce ravageur peut être très rapide et créer de gros dégâts. La lutte à l'aide du *Bacillus thuringiensis* nécessite plusieurs passages (3 passages à 2 semaines d'intervalle). L'idéal est d'intervenir lors des premiers stades larvaires du ravageur.

- Réseau de piégeage

Un réseau de piégeage de la tordeuse de l'oeillet a été mis en place sur quatre communes (10 pièges), Plougastel-Daoulas (29), Plougoulm (29), Plumaugat (22), Trémeloir (22) et Auray (56).

Le premier vol a débuté vers le 15 avril avec un pic de vol enregistré vers la mi mai. Le nombre de captures a ensuite diminué en deuxième quinzaine de mai. Les captures ont été faibles en juin et quasi nulle en première quinzaine de juillet. Un deuxième vol est en cour depuis le 15 juillet avec un pic de vol relevé durant la deuxième quinzaine d'août. Ce deuxième vol est en train de se terminer malgré encore quelque captures comptabilisées.



Un papillon venant d'émerger de son cocon
(Photo: Koppert)



Intérieur d'un piège delta avec papillon de tordeuse de l'oeillet piégés
(Photo: FREDON Bretagne)



Pyrale du buis

• Observations

Les premières chenilles de la deuxième génération 2024 ont émergé fin août début septembre. Cette génération est moins active que la première mais a créé quand même des défoliations. Nous n'observons plus de chenilles en ce moment. Celles-ci tissent leurs cocons hivernaux pour se protéger du froid et émergeront dès que les températures vont augmenter au printemps.



Chenille de pyrale du buis
(Source: FREDON Bretagne)

• Analyse du risque

Le risque est dorénavant faible.

• Gestion du risque

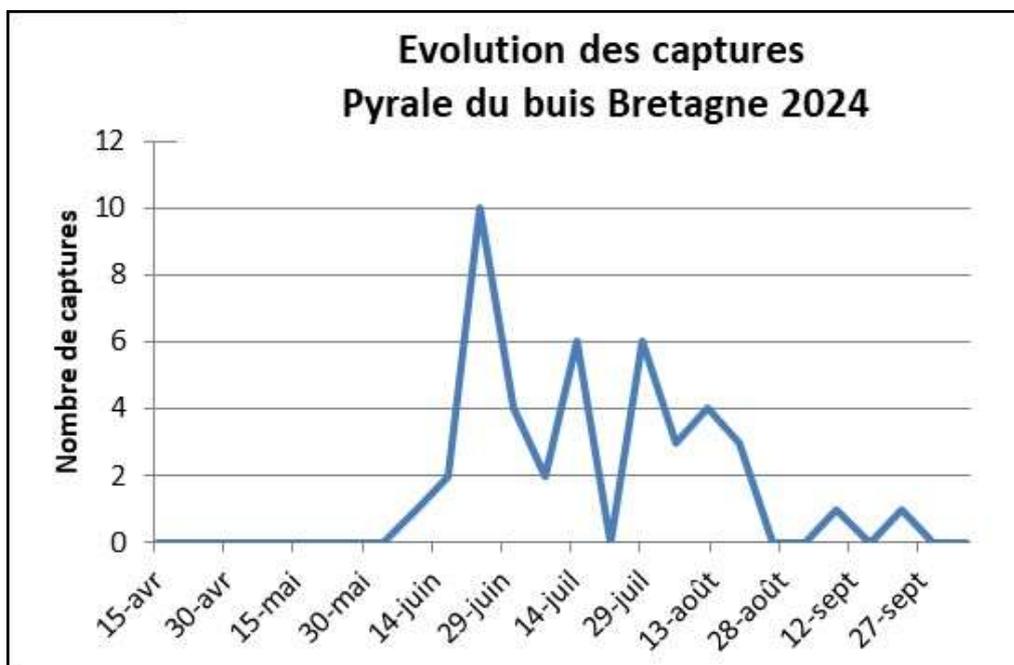


- Il est fortement conseillé d'inspecter les buis une fois par semaine pour une détection précoce qui permettra d'enrayer plus facilement le ravageur et de limiter les dégâts. Il faut souvent écarter les feuilles pour inspecter le cœur de l'arbuste.
- Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles et donc limiter les fécondations de femelle mais aussi être avisé de leur présence pour une mise en alerte.
- Lâcher des hyménoptères parasitoïdes ophages (Trichogrammes) (à condition d'être avisé de leur présence).
- Utiliser du bacille de Thuringe en lutte biologique et recourir à des mesures curatives en cas de nécessité seulement.

• Réseau de piégeage

Un réseau de piégeage de la pyrale du buis a été mis en place sur huit communes (16 pièges), Plougastel-Daoulas (29), Plougoulm (29), Pleurtuit (35), Rennes (35), Plérin (22), Josselin (56), Vannes (56) et Auray (56).

Le vol a débuté vers début juin avec un premier pic de vol fin juin et un deuxième mi juillet. Des papillons ont aussi été piégés sur les trois premières semaines d'août (deuxième génération de papillons 2024). Le nombre de captures est très faible et irrégulier (le bon fonctionnement des phéromones peut être mis en question sur certains sites de piégeage).





Tigre du pieris

Tigre du pieris adulte
(Source: Rhododendron.fr)

• Observations

La présence du tigre du pieris est en augmentation. On observe des foyers sous abris et en extérieur pouvant créer des dégâts importants sur certains lots (multiples piqûres d'alimentation engendrant un affaiblissement des plantes). Les végétaux concernés sont: Pieris, rhododendron, azalée, azalée mollis.

• Analyse du risque

Le risque est peu élevé compte tenu du faible nombre de foyer relevé et des prévisions météorologiques peu favorables à leur développement.

• Gestion du risque



 L'utilisation de panneaux jaunes englués pour déterminer les périodes de vol des adultes est un outil d'aide à la décision pour réaliser des interventions sur le ravageur.

Méthode préventive :

- Opter pour les espèces végétales les moins sensibles.
- Espacer les plants.
- Limiter les excès d'engrais azotés et les tailles trop sévères qui favorisent l'émission de pousses vigoureuses particulièrement sensibles aux ravageurs.

 Lutte biologique :

- Laisser agir les auxiliaires naturels (chrysopes, hémérobes, punaises prédatrices du genre Anthocoris ou Orius).

Lutte mécanique :

- Supprimer les parties infestées et les brûler sur place pour éviter de nouvelles contaminations.
- Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les tigres. Pour plus d'informations [cliquez ICI.](#)

Oïdium

Cette maladie est notée sous abris et en extérieur sur berberis, penstémon, érable, hébé, chêne vert, amélanchier, lavatère, hortensia, azalée mollis engendrant de faibles dégâts dans l'ensemble (léger feutrage blanc sur les feuilles) sauf sur chêne vert, azalée mollis et amélanchier où les symptômes sont plus marqués.

• Analyse du risque

Le risque est présent. Les températures douces des prochains jours, combinées avec une hygrométrie forte (rosée matinale, pluies) sont des conditions idéales de développement du champignon.

• Gestion du risque



- Eviter l'excès d'engrais qui favorise la croissance au détriment de la rusticité.
- Aérer pour limiter l'humidité: ouverture des serres, taille des végétaux, densité de semis ou de plantation.
- Choisir des variétés peu ou pas sensibles à l'oïdium.
- Ramasser puis incinérer les feuilles tombées au sol.



Auxiliaires

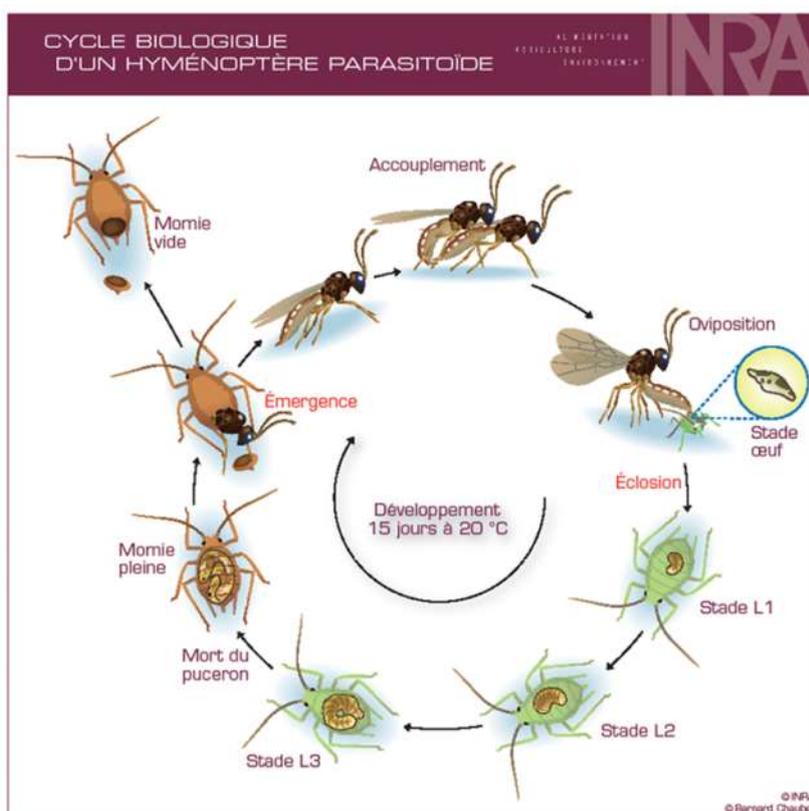
• Observations

L'activité des auxiliaires est en baisse. Le temps perturbé des ces dernières semaines a engendré une baisse d'activité de ceux-ci. On observe quand même des adultes de syrphes, chrysope, ichneumons et coccinelles, ainsi que quelques pucerons parasités par des micro-hyménoptères et par des champignons entomopathogènes.



Un ichneumon
(source: FREDON Bretagne)

Cycle biologique d'un hyménoptère parasitoïde
(source: Bernard Chaubet INRA)



Des méthodes de biocontrôle sont mises en avant dans chaque bulletin du végétal rédigé.

ABONNEMENT BSV

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Cultures Ornementales sur les sites internet suivants :
Le site de Fredon Bretagne : <https://fredon-bretagne.com/nos-missions/sante-du-vegetal/bulletin-sante-du-vegetal/#bsvvc>
Le site de la Chambre d'Agriculture de Bretagne : <https://bretagne.chambres-agriculture.fr/>
Le site de la DRAAF Bretagne : <https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

Pour recevoir gratuitement les BSV :
Inscrivez-vous sur le site de la chambre d'agriculture de Bretagne : [Formulaire d'inscription](#)
Ou contactez par mail l'animateur Cultures Ornementales :
Mail : julien.kervella@fredon-bretagne.com

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants :
Pépinéristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), FREDON Bretagne

Direction de Publication
Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Contact : Claire RICONO
Animatrice inter-filières - Tél : 02 97 46 22 41

Rédigé par :
FREDON Bretagne
5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD
Contact : Julien KERVELLA
Animateur Cultures ornementales - Tél : 02 23 21 18 18

Comité de Relecture :
CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), Chambres d'Agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL, FREDON Bretagne

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.
Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, de l'environnement et de la santé, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.